

Michel Gaechter, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris, notamment auprès de Germaine Mounier. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Freiburg-im-Breisgau (Allemagne). En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano en 1999, puis la réalisation et l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (*Nuit transfigurée*) en 2002. La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du *Arnold Schoenberg Center* de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le piano au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste et altiste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Barbaroque (orgue de barbarie, tympanon, bandonéon et contrebasse !) a été une aventure extrêmement enrichissante, autour du Concerto en mi mineur de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim ASAMOS
06 88 12 54 79 ; e-mail : ; site : <http://asamos.org> ;
<https://www.facebook.com/SaessolsheimConcerts/>

Pour soutenir nos activités musicales vous pouvez :

- fréquenter nos concerts
- en parler à des amis
- adhérer à notre association
- nous aider pour l'organisation et la réalisation de nos concerts (et stage) en rejoignant le comité actif de notre association

PROCHAIN CONCERT : Huitième concert de «l'Échantillon d'intégrale J. S. Bach», orgue, clavecin par Francis Jacob. Dimanche 12 juin à 16h30 à l'église de Saessolsheim. Préludes et fugues, Chorals, de Bach et autres compositeurs à l'orgue ; préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré au clavecin. Entrée gratuite - libre participation (plateau à la sortie).

Francis Jacob enregistrera des vidéos des pièces de ce concert quelques temps avant le concert, elles seront sur youtube, tapez : « concert Francis Jacob » et vous trouverez « concert Francis Jacob 12 juin 2022 »

Saessolsheim, 15 mai 2022

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Sonate opus 101 (1816),
Grande Sonate opus 106 (1817 / 18)*

*Neuvième concert de l'intégrale des sonates
pour piano de Beethoven par
Michel Gaechter*

Pianoforte Johann Schanz (Vienne, 1823)

Sonate opus 101, en la majeur (1816)

Etwas lebhaft und mit der innigsten Empfindung. Allegretto ma non troppo

Lebhaft Marschmäßig. Vivace alla marcia

Langsam und sehnsuchtsvoll. Adagio ma non troppo con affetto/
Zeitmaß des ersten Stücks. Tempo del primo pezzo/Geschwinde,
doch nicht zu sehr und mit Entschlossenheit. Allegro

Grande Sonate opus 106, en si bémol majeur (1817/18)

Allegro

Scherzo. Assai vivace

Adagio sostenuto

Introduzione. Largo/un poco più vivace/Tempo primo/Allegro/
Tempo primo/accelerando/Prestissimo/ritardando/Allegro
risoluto - *Fuga a tre voci, con alcune licenze*

Les deux œuvres de ce programme comportent plusieurs aspects expérimentaux, ainsi que de nombreuses nouveautés passionnantes. Dans l'opus 101, après un premier mouvement d'une poésie rêveuse, voici une *Marche*, d'une écriture que Schumann reprendra largement à son compte, tant sur le plan rythmique qu'harmonique (*Fantaisie, Kreisleriana, Concert sans orchestre...*). Dans ce même mouvement, la configuration de certains trilles est assez curieuse, leur terminaison débouchant sur un silence au lieu de la note finale attendue, ce qui leur confère un rôle d'élément autonome ; il en sera de même dans la fugue à quatre voix qui constitue tout le développement du dernier mouvement, la première fugue complète au sein d'une Sonate pour piano seul de Beethoven. Ensuite, le trille va s'émanciper davantage dans le final fugué de l'opus 106, dans lequel le contrepoint impose à l'harmonie certaines dissonances qui bousculent parfois le cadre tonal.

Tandis que l'opus 101 se déploie avec une grande liberté formelle, sa sœur cadette opus 106 renoue avec la forme classique en quatre mouvements. Mais son architecture, d'une puissance et d'une cohérence sans équivalent dans le répertoire pianistique des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, est entièrement renouvelée : les éléments constitutifs des différents thèmes vont, non seulement servir à unifier les thèmes entre eux, mais également engendrer la structure de l'œuvre entière, jusqu'aux enchaînements d'un mouvement à l'autre ! On y retrouve aussi, pour la première fois depuis les années de jeunesse 1795/98, les larges méditations de ces *Adagios* et *Largos* des premières Sonates, avec une profondeur accrue et un lyrisme inégalé jusqu'alors (certains passages semblent nous plonger au milieu d'un Nocturne ou d'un Concerto de Chopin). L'audace la plus radicale de cette Sonate réside, me semble-t-il, dans le choix d'une fugue aussi folle que gigantesque en guise de final, au lieu d'un rondo, plus conventionnel, ou éventuellement d'une forme-sonate avec une courte fugue intercalaire comme dans l'opus 101. Sur la partition Beethoven indique, non sans humour : *fugue à trois voix, avec quelques licences...* Puis il écrit à son éditeur : *voici une Sonate qui donnera de la besogne aux pianistes lorsqu'on la jouera dans cinquante ans...*

Michel Gaechter